

## Séminaire International de Sémiotique à Paris (2023-2024)

### *Énonciation(s) et passions dans les territoires sémiotiques ouverts par l'Intelligence Artificielle*

Séance du 28 février 2024

#### **Manuel Zacklad (CNAM)**

*Raisonner ou penser avec l'IA : un éclairage via la sémiotique des transactions coopératives*

Les nouveaux développements de l'IA générative ont suscité une forte émotion chez le grand public, les médias, mais aussi chez nombre de professionnels et de chercheurs, notamment dans le domaine de l'enseignement. Cependant, la génération à peu de frais de pseudo-textes savants ou littéraires offre aussi l'occasion aux sciences humaines et sociales de réinterroger le statut des discours dans leurs relations aux activités individuelles et collectives qui les génèrent.

Sans retomber dans les usages inquisiteurs de la fameuse interpellation gauchiste « D'où parles-tu, camarade ? » (c'est-à-dire à quelle classe sociale appartiens-tu), à laquelle on pourra préférer les recommandations bienveillantes de la communication non violente qui renvoient au même effort de connexion entre le discours et les valeurs du locuteur, ils nous invitent à rappeler que le sens d'un discours et sa signification ne peuvent pas être dissociés du contexte transactionnel, eux-mêmes ancrés dans des expériences corporelles et sociales dont ils sont indissociables, en référence aux théories de l'énonciation ou de la pragmatique conversationnelle (interaction, interprétation, réciprocité).

En nous appuyant sur la sémiotique des transactions coopératives, nous pourrions ainsi proposer des éléments de caractérisation permettant de distinguer le caractère plus ou moins ventriloque (Cooren) vs situé des discours dans un continuum allant des raisonnements hors sol à la pensée individuelle et collective, que les raisonnements et les textes associés soient produits par des machines ou par des humains discourant comme des perroquets.

#### **Enzo D'Armenio (F.R.S.-FNRS/ Université de Liège)**

*Machines co-énonçantes. Les IA génératives visuelles entre perception d'archives et circuits de composition*

Dans cet exposé, j'aborderai les intelligences artificielles génératives telles que Midjourney et DALL-E, afin d'examiner leur fonctionnement sémiotique.

Tout d'abord, je proposerai une définition opérationnelle des IA : des machines co-énonçantes, dépourvues d'intentionnalité et d'initiative, qui produisent pourtant des énoncés visuels en collaboration avec un opérateur humain et sur la base d'archives structurées et reconfigurables.

Ensuite, je prendrai appui sur la conception de la discipline sémiotique proposée par Pierluigi Basso Fossali : la science qui étudie les médiations dans la gestion sociale du sens. Cette conception décrit quatre sphères de médiation fondamentales du sens : la perception, l'énonciation, la communication et la transmission. Tout d'abord, j'examinerai le rapport entre les IA et la transmission sous l'angle des archives et des bases de données. Ensuite, je mettrai en rapport la dimension de la perception et les outils de la « computer vision ». Enfin, j'aborderai la théorie de l'énonciation dans le cadre de la génération computationnelle d'images.

Je soutiens la thèse selon laquelle les IA génératives fonctionnent sémiotiquement à travers deux configurations : à travers une perception d'archives et des circuits de composition. Dans le cadre de la perception d'archives, j'entends décrire la manière particulière dont les IA voient, entendent et

apprennent. Ces opérations sont réalisées sur de grandes quantités de données et à travers une généalogie reconfigurable d'actions. Dans le cadre des circuits de composition, j'entends souligner le couplage singulier de la logique de la composition visuelle et de la prédication verbale ; il s'agit du processus de composition par « débruitage » visuel des IA génératives, guidé par les prompts prédictifs fournis par des opérateurs humains.